



Lettre ouverte à un ami

par Fékrou Kidane

Les réunions des groupes de travail de la Commission "CIO 2000" chargée de formuler des propositions de réformes se succèdent à Lausanne. Il est prévu que les recommandations définitives soient soumises à une Session extraordinaire du CIO à la fin de l'année. Les idées majeures qui se dégagent nécessitent encore des débats plus approfondis pour leur concrétisation.

Vous n'êtes pas sans savoir que Pierre de Coubertin a vécu jusqu'à sa mort en se battant sur tous les fronts pour faire triompher l'Idéal olympique. "L'Olympisme", disait-il, "est un renverseur de cloisons. Il réclame l'air et la lumière pour tous. Il préconise une éducation sportive généralisée, accessible à tous, ourlée de vaillance virile et d'esprit chevaleresque, mêlée aux manifestations esthétiques et littéraires, servant de moteur à la vie nationale et de foyer à la vie civique". Un siècle après, le Mouvement olympique est invité à la réflexion. Tout le monde se pose des questions ou esquisse des réformes.

Mais que pensait jadis Pierre de Coubertin des réformes du C.I.O.? Lisez-le !

"En tant que rénovateur des Jeux Olympiques, ce qui m'intéresse avant tout", disait de Coubertin, "c'est le respect de leur base internationale et de leur caractère éclectique; c'est, en second lieu, l'état d'esprit des concurrents; c'est enfin - mais seulement en troisième lieu- le rôle joué par les dirigeants et le travail des organisateurs; à ce dernier point de vue des remèdes sont toujours aisés à découvrir et à appliquer pour les

Jeux suivants. Si, au contraire, l'institution déviait des principes sur lesquels elle pose d'aplomb, sa vitalité serait compromise et sa valeur éducative diminuée.

Je n'ai pas rétabli les Jeux Olympiques pour en faire l'apanage d'un pays ou d'une race ni pour les laisser tomber dans la dépendance de groupements ou de préjugés quelconques. La puissance précisément de cette flamme rallumée, c'est qu'elle brûle maintenant tout autour de la terre. Supérieure par là aux événements comme aux engouements, il lui deviendra beaucoup plus malaisé de s'éteindre. Qu'on l'étouffe sur un point du globe, elle s'avivera sur un autre. Elle sera comme un feu sacré que des Vestales blanches, jaunes ou noires auraient mission d'entretenir simultanément en des lieux variés et distants les uns des autres mais selon une loi culturelle identique".

"L'originalité du Comité International réside dans son indépendance", ajoutait-il. "Il ne doit pas y avoir de par le monde un comité qui soit plus indépendant que le nôtre; il n'en est, peut-être pas qui le soit autant. Cela tient à sa permanence, à son mode de recrutement, à la façon dont il conçoit son rôle. Au lieu d'être composé de délégués, il se compose d'ambassadeurs. Le comité se considérant comme dépositaire de l'idéal olympique et chargé de veiller à sa diffusion, se recrute lui-même et choisit des membres de façon que leur compétence, leur situation sociale et leur liberté de jugement les protègent

contre l'action des coteries; élus, ils deviennent les ambassadeurs de l'Olympisme auprès de leurs pays respectifs.

Il ne faut pas s'étonner si notre idéal dépasse encore celui de bien des gens et irrite d'autre part de nombreux intérêts. Indépendants et unis, nous avons foi en nous-mêmes et nous avons mesuré dès longtemps à quelles hauteurs pouvait et devait s'élever l'olympisme restauré.

L'Olympisme est né cette fois tout équipé, comme Minerve! -avec son programme complet et sa géographie intégrale; la planète entière serait son domaine.

Joie des muscles, culte de la beauté, travail pour le service de la famille et de la société, ces trois éléments unis en un faisceau indissoluble.... L'Idée olympique moderne, Messieurs, la voilà telle que le Comité International s'est donné pour mission de la servir et de la propager, Qu'en effet la joie remplisse les vallées, que l'idéal éclate sur les monts, que le travail étende sur tous son égide bienfaisante, alors la Paix règnera, mieux assurée que par les stipulations des traités et par le dangereux équilibre de la crainte".

Pierre de Coubertin avait réfléchi sur tous les points qui sont à l'ordre du jour. Les arguments qu'il a développés sont encore valables et défendables, du moins par ceux qui n'ont pas d'intérêt particulier. Car, si l'époque a changé, le comportement de l'être humain n'a pas changé. L'analyse de Pierre de Coubertin est tellement juste qu'on se pose la question de savoir s'il s'agit vraiment de deux époques différentes.